



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

**FÊTE DE SAINT JOSEPH,
ÉPOUX DE LA VIERGE MARIE**
Oratoire de Saint-Joseph, Québec, le 19 mars 2015

« Il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit »

Très chers frères et sœurs,

Tout au long des 40 jours du Carême, nous nous appliquons avec ferveur et persévérance à laisser le Seigneur nous convertir, nous retourner le cœur pour qu'il soit encore plus fidèle à sa Parole et en harmonie avec le plan de Dieu pour nous. C'est un long processus qui n'est jamais achevé, mais qui avance, du moins c'est ce que nous espérons !

La fête de saint Joseph ne nous distrait pas de cette grande aventure, bien au contraire. L'exemple de vie de l'époux de la Vierge Marie ranime l'espérance. Joseph est celui qui, élevant son regard, s'efforce de s'adapter au plan de Dieu. Sur chacun de nous, Dieu a un plan d'amour. Pourquoi un plan d'amour me direz-vous ? Eh bien parce que « *Dieu est amour* » (1Jn 4,8). Il veut, pour chacun de nous, que nous vivions dans l'amour, la lumière et la vérité. Mais, les défis et les difficultés de notre vie nous empêchent parfois de le découvrir.

La vie de saint Joseph nous révèle que même si Dieu l'avait choisi pour une mission très spéciale dans l'histoire du salut, son parcours, tout comme le nôtre, n'a pas été épargné des questionnements et des discernements nécessaires pour découvrir où Dieu le conduisait, ce qu'il attendait de lui. Il a dû être difficile pour saint Joseph de constater que Marie « *avant qu'ils aient habité ensemble, fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint* » (Mt 1,18). Il avait décidé de la répudier, mais « *en secret* » (Mt 1,19). Cependant, « *lorsque l'ange du Seigneur lui apparut en songe* »

(Mt 1,20), lui dévoilant qu'il devait devenir le père légal de l'Enfant, il accepta immédiatement « *et il prit chez lui son épouse* » (Mt 1,24).

Le Carême nous permet de découvrir ce que Dieu attend de nous et il affermit notre désir d'accomplir sa volonté. L'Évangile que nous venons de lire se termine par les mots : « *Lorsque Joseph se réveilla, il fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait prescrit.* » Joseph est un homme d'action. Les Évangiles ne rapportent de lui aucune parole, mais ils parlent de son activité, de sa présence attentive auprès de la Vierge Marie et de Jésus.

Le pape François, qui a une grande dévotion à saint Joseph, a fait cette confidence lors de son récent voyage aux Philippines : « Je voudrais aussi vous dire une chose personnelle. J'aime beaucoup saint Joseph parce c'est un homme fort et silencieux. Et sur mon bureau j'ai une statue de saint Joseph en train de dormir ; et en dormant il prend soin de l'Église ! Oui, il peut le faire, nous le savons. Et quand j'ai un problème, une difficulté, j'écris un billet et je le mets sous saint Joseph, pour qu'il le rêve. Cela veut dire : qu'il prie pour ce problème ! »

Fort et silencieux, deux belles qualités de saint Joseph, et elles sont imitables. Forts dans la foi, dans l'abandon aux desseins de Dieu et agissant plutôt dans la discrétion, le silence, l'humilité que dans le bruit.

Dans l'histoire sainte, les destinées de Marie et de Joseph sont étroitement liées. Ensemble ils manifestent une très grande humilité, mais de façon différente. Le récit de l'Annonciation de Marie se termine par le mot « Fiat » -- « *qu'il me soit fait selon ta Parole* », alors que le récit de l'Annonciation de Joseph se termine simplement par « *il fit* ». Cette annonce lui avait révélé qu'il devait prendre chez lui Marie, son épouse. C'est ce qu'il fit. On le retrouvera aux côtés de Marie au moment de la naissance de Jésus, lors de la venue au Temple au huitième jour et de la montée au Temple douze ans plus tard. Marie dira alors à Jésus : « *Pourquoi nous as-tu fait cela ? Ton père et moi t'avons cherché durant trois jours...* » Suivent plusieurs années sur lesquelles nous ne savons rien sauf que Jésus « *leur* » était soumis, à Marie et à Joseph, et ce jusqu'à ce que Jésus commence sa vie publique et qu'on le reconnaisse comme « *le fils du charpentier* ».

L'Évangile nous rappelle que Joseph était un travailleur, un homme bien enraciné dans la vie ordinaire pour soutenir sa famille, et aussi pour participer à la vie de la société dans laquelle il vivait. La fête de saint Joseph est donc, pour nous, une occasion de méditer encore une fois sur la dignité du travail humain et de toute forme de travail.

Dieu a voulu nous associer à sa création. Il a voulu avoir besoin de nous, même s'il aurait pu tout faire seul. Dieu fait croître les arbres, mais il ne construit pas lui-même les maisons. Il fait couler une eau porteuse d'une énorme énergie dans les fleuves, mais il laisse l'homme construire des aqueducs et élever des barrages pour domestiquer cette énergie. Il fait germer le blé et le maïs, mais il ne cuit pas lui-même le pain. Il fait croître la vigne, mais il ne fait pas le vin qui réjouit le cœur de l'homme et sert à l'Eucharistie. Il a fait des humains des être sociaux, mais il les laisse gérer leurs sociétés.

C'est bon de se rappeler tout cela. Lorsque Dieu appelle quelqu'un et lui confie une mission spéciale, cela ne le prive pas de sa liberté, de ses talents et capacités, bien au contraire. Ré-

pondre à l'appel de Dieu, vivre en accomplissant sa volonté, met toutes nos compétences et possibilités au service de quelque chose de beaucoup plus grand que nous, et nous permet de croître pleinement.

Au cours des siècles, beaucoup de fondateurs et fondatrices d'instituts de vie consacrée, de groupes et de mouvements, ont eu recours à saint Joseph pour les soutenir dans leur vie et les appuyer dans leur mission. Son humilité, sa fidélité à sa mission, sa foi et sa disponibilité pour servir le Seigneur continuent de nous inspirer. Voilà pourquoi, ici au Québec, nous avons une grande dévotion envers saint Joseph. Il est non seulement le patron de l'Église universelle, mais aussi le patron du Canada.

À l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, le saint frère André a grandement contribué à faire connaître l'humble saint Joseph, ami des petits, des pauvres et des personnes souffrantes. Dans notre Diocèse de Québec, nous nous réjouissons de la présence des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Vallier, gardiennes de cet Oratoire tant apprécié. Cinq paroisses ont comme patron l'époux de la Vierge Marie : Saint-Joseph-de-Beauce, Saint-Joseph-de-Coleraine, Saint-Joseph-de-Deschambault, Saint-Joseph-de-la-Rive et Saint-Joseph-de-Lévis, ainsi que de nombreuses chapelles qui portent fièrement son nom. Il y a des lacs Saint-Joseph, des rues Saint-Joseph, des écoles Saint-Joseph et encore bien d'autres lieux qui portent le nom de celui que nous aimons beaucoup. Saint Joseph, comme toi, nous voulons être forts et silencieux, humbles et disponibles pour accomplir l'œuvre de Dieu. Saint Joseph, prie pour nous.

Il y a deux ans aujourd'hui, en la fête de saint Joseph, le pape François inaugurerait son ministère comme successeur de Pierre. Il avait été élu quelques jours auparavant. J'aimerais conclure en citant quelques lignes de l'homélie qu'il a livrée ce jour-là : « Dans la deuxième lecture, saint Paul parle d'Abraham, qui 'espérant contre toute espérance, a cru' (Rm 4, 18). Espérant contre toute espérance ! Aujourd'hui encore devant tant de traits de ciel gris, nous avons besoin de voir la lumière de l'espérance et de donner nous-mêmes espérance. Regarder la création, tout homme et toute femme, avec un regard de tendresse et d'amour, c'est ouvrir l'horizon de l'espérance, c'est ouvrir une trouée de lumière au milieu de tant de nuages, c'est porter la chaleur de l'espérance ! Et pour le croyant, pour nous chrétiens, comme pour Abraham, comme saint Joseph, l'espérance que nous portons à l'horizon de Dieu qui nous a été ouvert dans le Christ, est fondée sur le rocher qui est Dieu » (François, *Homélie*, 19 mars 2013).